



Mgr Guy de Kerimel
Évêque de Grenoble-Vienne

Homélie du dimanche de Pâques

Cathédrale Notre-Dame de Grenoble 23 mars 2008

Le premier jour de la semaine, il faisait encore sombre, de grand matin, lorsque Marie-Madeleine constate que le tombeau de Jésus a été ouvert. Elle pense aussitôt que l'on a enlevé son corps. Elle ne voit pas clair, elle est encore dans la nuit. L'apôtre Jean, venu en hâte au tombeau avec Pierre, tous les deux alertés par Marie-Madeleine, voit le tombeau vide et les linges qui ont servi à envelopper le corps de Jésus : il voit et il croit ; c'est ainsi qu'il commence à entrer dans le Jour Nouveau dont le Christ ressuscité est la Lumière sans déclin.

Mais la plupart des disciples seraient restés incrédules si Jésus Lui-même ne s'était manifesté vivant à eux. Ils avaient été tellement accablés par la Passion et la mort de Jésus que leur foi en avait été ébranlée. D'autre part, ils n'avaient aucune idée de ce que pouvait être la résurrection d'entre les morts, comme le laisse entendre saint Marc, dans son récit de la Transfiguration : « *Ils se demandaient entre eux ce que voulait dire 'ressusciter d'entre les morts'* » (Marc 9, 10). La résurrection de Lazare était un retour à la vie d'ici-bas, la résurrection de Jésus était l'avènement d'un monde nouveau inconnu, qui échappait aux critères de notre monde.

En effet, la résurrection du Christ n'est pas immédiatement perceptible par nos sens, mais elle est accessible d'abord par la foi ; cependant Jésus a voulu que ses disciples puissent Le voir, Le toucher, Le reconnaître, parler et manger avec Lui. C'est bien Lui, et pourtant si différent de ce qu'ils ont connu de Lui, si autre, présent et absent ; Il est au-delà. La résurrection de Jésus fut un grand bouleversement pour les disciples, les obligeant à une véritable conversion.

La résurrection de Jésus est une nouveauté totale qui n'est pas de ce monde, tout en faisant irruption dans

notre monde. Elle est une remise en cause radicale de la prétention de ce monde à se suffire à lui-même. Elle est l'évènement unique qui donne sens à toutes choses ; l'évènement à partir duquel on doit penser le monde et son avenir. Elle est le critère de discernement de ce qui dans notre monde a de la valeur et ce qui n'est que néant. Tout ce qui prétend être quelque chose dans notre monde est radicalement relativisé par la résurrection de Jésus-Christ : elle fait de Lui le Seigneur de toutes choses.

Le Christ ressuscité est souverainement libre ; aucun pouvoir terrestre ne peut le vaincre. Ni le mal ni la mort n'ont plus de prise sur Lui ; le péché est vaincu par son amour plus fort que tout. Jésus ressuscité est omniprésent à toutes choses et à tous, Seigneur du temps et de l'histoire ; Il Est.

Cependant, pour les premiers chrétiens en but aux persécutions, comme pour nous qui voyons nos contemporains s'écarter de la foi en Jésus-Christ mort et ressuscité, il nous est difficile de croire que le Christ conduit l'histoire à son accomplissement, et achève de mettre sous ses pieds le mal et la mort. Tant d'épreuves bouleversent notre monde que nous nous demandons parfois où est la victoire du Christ.

C'est pour cela que le Christ glorieux s'était manifesté à l'apôtre Jean, dans son exil, et l'avait introduit dans la vision que saint Jean nous a transmise, dans le livre de l'Apocalypse : Il voulait fortifier la foi des croyants dans l'épreuve. Ce livre est précieux pour notre temps ; il est une véritable rencontre du Christ vivant, ressuscité, Seigneur de l'histoire. L'Apocalypse relate bien des combats et des épreuves, mais le livre atteste la victoire du Christ. Si le mal semble se déchaîner, il va vers sa ruine

définitive. Quant aux croyants, au cœur des épreuves, ils participent déjà à la victoire du ressuscité, et sont unis à l'assemblée des saints et des anges qui chantent éternellement la gloire de Dieu et du Christ, l'Agneau immolé et vainqueur.

Oui, ceux qui ont mis leur foi en Jésus sont entraînés par Lui dans sa victoire. Par la foi et le baptême, ils ont accès au monde nouveau et participent au règne du Christ sur toutes choses, et d'abord sur leur propre personne.

La foi en effet nous fait construire notre vie sur la Parole de Dieu qui est vérité ; elle nous libère de la tyrannie des sens et des passions pour redonner toute sa place à la raison et à la dimension spirituelle de notre être. Elle ne nous fait pas mépriser les sens et les passions, mais nous aide à les mettre au service de la vérité et de la charité.

La foi nous fait relativiser les choses d'en bas pour rechercher les choses d'en haut, comme nous y invite saint Paul, dans la deuxième lecture.

Ainsi les croyants ne se laissent pas mener par les courants d'opinions, par les émotions passagères de ce monde qui reposent parfois sur le mensonge. « *Telle est la victoire qui a triomphé du monde : notre foi* » (1 Jean 5, 4). Le croyant est, dans le monde, serviteur de la vérité qui vient de Dieu, sur laquelle aucun pouvoir et aucun mensonge n'ont de prise.

La foi ne nous met pas à l'abri des combats, mais elle nous permet de rester libre et debout, et de vaincre par le Christ, avec Lui et en Lui.

Jésus ressuscité nous entraîne dans sa victoire non seulement par la foi, mais aussi par l'espérance et la charité.

L'espérance nous permet d'aller de l'avant, malgré les obstacles, en nous appuyant sur les promesses de Dieu. Le croyant ne se laisse pas décourager même lorsqu'il est dans la nuit, car il sait que le jour sans déclin viendra, et qu'il est déjà mystérieusement présent.

Dans un monde inquiet pour son avenir, les chrétiens, fixant leur regard sur le monde à venir, inauguré par la résurrection de Jésus, sont témoins de l'espérance. Nous sommes dans les douleurs de l'enfantement du monde nouveau, mais Dieu ne nous a pas créés pour la mort et la destruction. Jésus ressuscité atteste que le mal et la mort n'ont plus le dernier mot.

Jésus ressuscité nous fait aussi participer à la victoire de son amour. Il nous a fait don de la charité divine qui déploie outre mesure nos capacités humaines d'aimer. L'amour des ennemis et le pardon sont les instruments principaux de la victoire de l'amour. Ce que l'être humain laissé à ses propres forces ne peut pas faire, le Christ ressuscité peut l'accomplir en lui.

Renouvelons notre foi en Jésus ressuscité. En ce jour de Pâques, Lui-même vient au-devant de nous ; c'est Lui qui nous a parlé dans les lectures que nous avons entendues ; c'est Lui qui va accomplir la fraction du pain et nous proposer en nourriture son Corps glorieux. Demandons Lui de nous guérir de toute incrédulité et de faire de nous des créatures nouvelles qui puissent donner à voir les signes du monde nouveau que cherche tout homme.

Le Christ est vraiment ressuscité !

† **Guy de Kerimel**

Évêque de Grenoble-Vienne

Diocèse de Grenoble-Vienne

Maison Diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 GRENOBLE cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 38 - Fax 04 38 38 00 39
www.diocese-grenoble-vienne.fr secretariatveque@diocese-grenoble.com